

que la mort est venue le surprendre, le 27 juin 1885, après cinq ou six jours seulement de maladie, et l'enlever à ses chers élèves et à ses nombreux amis (12). Il avait soixante-treize ans exactement, étant mort dans le même mois qu'il était né.

X

On a dit et on a répété à maintes reprises que notre ami n'était pas coloriste. C'est là une assertion sur laquelle il est bon de s'expliquer et de s'entendre. Non certainement, Dumas n'était pas coloriste au sens d'une peinture chatoyante et tapageuse, mais selon nous il avait toujours la couleur la mieux appropriée au sujet qu'il traitait, et il est évident que ces sujets auraient moins de valeur et de convenance s'ils étaient peints avec une coloration plus vive. Les peintures de notre ami sont en général claires et fort agréables à la vue et très sagement décoratives. Que veut-on demander de plus?

D'autre part Dumas dessinait incontestablement beaucoup mieux que la plupart des coloristes les plus en renom. Or le dessin passe avant tout. — N'est-il pas « la probité de l'art » ? — Le dessin, à lui seul, peut constituer une œuvre artistique ; il peut toujours être gravé, tandis que le coloris n'est saisissable ni pour le graveur ni même pour le photographe. Il plaît comme un rayon de soleil, mais comme lui il n'a pas de suite. Lorsqu'un peintre a dans sa main une qualité maîtresse dont il sait tirer habilement parti, peut-

(12) Ayant fait appel, pour cette notice, à ces mêmes amis, il n'est que juste de les remercier ici des renseignements que quelques-uns nous ont fournis, et de la bonne volonté de tous.